

nant partie de la famille. Elle vint s'asseoir un instant pour parler de l'absent; Et Na-Hio lui fit si bon accueil, qu'en attendant de lui apporter une lettre à lire ou à écrire, elle alla voir souvent son vieil ami.

Le solstice d'hiver approchait. L'écrivain public paraissait inquiet. Pas un mot de réponse n'était venu le rassurer sur le sort de sa requête. Peu à peu, Na-Hio se reprocha d'avoir été si hardi. Li-fu-Tehiou pouvait-il se souvenir de son professeur? L'amitié des enfants est pareille aux bourgeois du printemps: tendre et remplie d'espoir quand ils sont petits; mais desséchée et envolée à l'automne de leurs années; La fierté de Na-Hio l'avait tenu éloigné du prince à mesure que sa petite fortune s'était éclipsée dans de mauvaises spéculations. Jamais il n'aurait voulu implorer son élève. Célibataire, sans famille, Na-Hio suffisait à ses besoins, ses besoins étaient si restreints! S'il avait eu recours au stratagème que nous savons, c'est que le chagrin et l'isolement de Fleur-Rose le touchaient extrêmement. Vieux, pauvre, isolé, l'écrivain public ressentait si bien l'action de ses propres douleurs!

A mesure que la fête s'avavançait, la jeune amie de Na-Hio devenait plus triste, plus découragée, et lui-même ne trouvait aucune parole pour consoler Fleur-Rose. Les dernières illusions que nous perdons sont les plus anères... ce sont nos dernières cartouches de bonheur qui s'envolent en fumée.

Le grand jour arriva. Les maisons s'enquignolèrent de lanternes multicolores, seule la demeure de l'absent resta nue et morose.

Vers le soir, Na-Hio alla frapper à la porte de Fleur-Rose: il apportait un *samsin*† à son frère; c'était tout ce qui lui restait de son opulence relative d'autrefois.

"Merci, mon ami, d'être venu aujourd'hui, lui dit-elle. J'ai pleuré toute la journée... une faiblesse! mais que voulez-vous? Quand je vois toutes les femmes se réjouir de la présence de leur époux, je ne puis sans regrets penser que le mien est loin, bien loin! Tenez, ajouta-t-elle en prenant la main du vieillard, j'ai calculé que la lettre écrite par nous, il y a huit semaines, aurait pu arriver à temps pour prier Pé-Huan de ne pas manquer à cette fête conjugale!... Mais c'eût été folie! faire un si long voyage pour un caprice... J'ai mieux fait de ne rien dire, n'est-ce pas?"

Fleur-Rose interrogeait Na-Hio du regard et celui-ci baissait la tête, accablé. Pouvait-il lui avouer qu'il avait écrit sans résultat? Pourquoi attrister cette chère âme?

Le vieillard allait puiser dans son cœur quelque consolante parole, quand la porte s'ouvrit tout à coup, et la petite sœur de Fleur-Rose entra tout essoufflée, mais le visage joyeux.

"Il vient! il vient! dit-elle.

—Qui cela? demandèrent en même temps Na-Hio et la jeune femme pétrifiés de surprise.

—Lui! Pé-Huan! je l'ai vu chez le restaurateur, où il commande sans doute un bon dîner; et il tient à sa main un paquet de lanternes.

—C'est impossible! tu te trompes! s'écria la pauvre Fleur-Rose qui était devenue plus rose que son nom.

—Non, non, c'est bien moi! Je n'ai pas voulu manquer à mes devoirs, et je viens d'Angleterre tout exprès pour t'embrasser!"

Pé-Huan venait d'entrer. Il était suivi de portefaix qui déposèrent des paquets de toutes sortes sur les meubles. Fleur-Rose ne vit que son mari. Et tandis que le vieux Na-Hio levait les mains au ciel en signe d'allégresse, la jeune femme s'était jetée au cou du voyageur.

† Petite cithare que l'on fait vibrer avec une palette d'ivoire.

Le premier moment d'effusion passé, après avoir embrassé son enfant, le frère et la sœur de sa femme, et après avoir payé les portefaix, Pé-Huan aperçut le vieil écrivain qui se disposait à partir.

"Ne vous en allez pas ainsi, excellent ami! s'écria le jeune homme en courant à Na-Hio. C'est grâce à votre bonté que je suis ici. C'est bien vous, n'est-ce pas, qui avez écrit au prince?"

Et comme Na-Hio, tout confus et très heureux, balbutiait quelques mots sans suite:

"Le prince Li-fu-Tehiou m'a fait lire votre lettre, dit Pé-Huan, et il m'a accordé la permission de retourner auprès de ma femme... à une condition cependant... et cette condition dépend de vous..."

—Comment, vous avez deviné mon plus cher désir et vous ne disiez rien, mon vénérable ami? s'écria Fleur-Rose en s'approchant de Na-Hio. Ah! je comprends maintenant pourquoi vous partagiez ce soir ma tristesse!

—Oui, ce noble vieillard, le professeur du prince Li-fu-Tehiou, fit Pé-Huan en s'inclinant humblement, a demandé à mon maître de me renvoyer vers toi... le prince a consenti, à la condition...

—A la condition...? demanda Na-Hio tout ému.

—Que vous voudrez bien accepter auprès de lui la place de premier écrivain. Vous avez vu par vous-même qu'il est très mal servi de ce côté, et qu'il a besoin d'un secrétaire."

Pé-Huan remit alors à Na-Hio un message de son ancien élève, message plein d'affection où le prince priait ardemment le professeur de venir encore une fois lui accorder ses lumières.

Na-Hio pouvait-il refuser de remplacer

Pé-Huan, non comme serviteur, mais comme ami, et la place de secrétaire à l'ambassade d'Angleterre valait bien la place publique!

Le secret du bon vieillard, religieusement gardé, lui porta bonheur, car s'est en s'oubliant lui-même qu'il sut réveiller l'amitié de son élève.

Si Pé-Huan et Fleur-Rose furent désormais les plus heureux époux de Nangagsaki, Na-Hio, leur bienfaiteur, eut également sa part de félicité

Semez des bonnes actions pendant toute votre vie, vous récolterez sûrement de douces joies.

LEILA-HANOUM.

THEATRE - ROYAL

SPARROW & JACOBS.....PROP. ET GERANT.

Semaine commençant LUNDI, le 11 MAI,
Après-midi et soirée.

La Compagnie Burlesque intitulée CITY CLUB VAUDEVILLE TROUPE

30 - ARTISTES - 30

Jolies femmes, jolis décors, magnifiques costumes,
marches, etc.

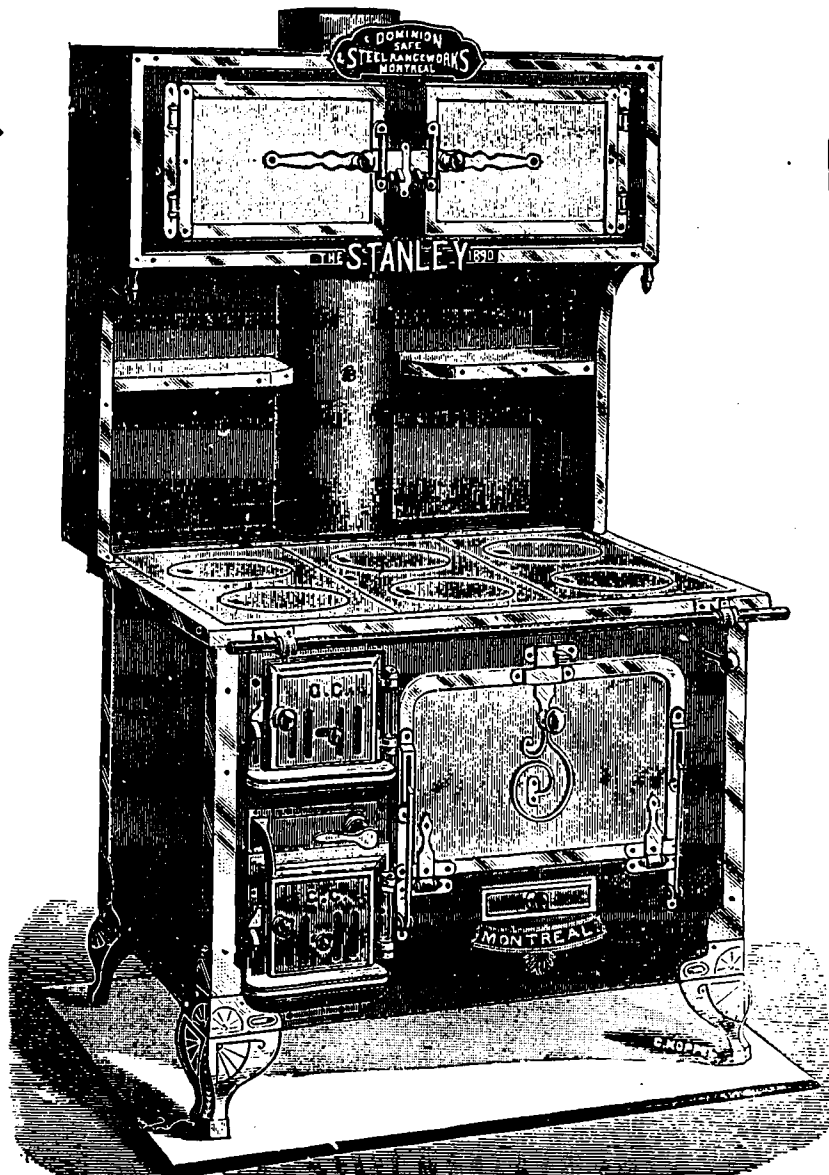
PRIX D'ADMISSION :

10, 20 et 30c. Sièges réservés, 10c extra.

Plan toujours ouvert au Théâtre de 9 a.m. à
10 p.m.

SEMAINE SUIVANTE :

CHAS. E. VERNON in SHAMUS O'BRIEN



GODE. CHAPLEAU
Coffres-Forts et Poêles de Cuisine en Acier
320 RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL
Téléphone Bell 133.
Téléphone Fédéral 828.